

A 3 Version finale nouvelle fantastique

Collège Dawson, cours de français 602-102-MQ – groupe 02
Travail d'écriture collaborative

Pyrrhus

Catégorie nouvelle: fantastique pur

Hugo Choquette
Norman Kong

2 mai 2018

Pyrrhus

Le vent glacial fait frissonner les arbres. La neige tombe sans cesse et le froid donne l'impression que la ville est abandonnée. Peut-être qu'elle l'est. Cette année, Montréal a encore battu son record pour « l'hiver le pire du monde ». Au coin du Parc et Beaubien, à l'intérieur d'un grand bâtiment de métal, des chaînes s'heurtes. Le bruit, comme un cri malicieux, résonne dans la salle principale. Pierre Armstrong, le meilleur boxeur du Québec, frappe son sac de boxe avec férocité. Il passe cette nuit comme il le fait chaque jour. Pendant qu'il s'entraîne, l'athlète est entouré de photos de son succès. Dans ces photos, Pierre pose avec des médailles, des trophées et des filles, chaque fois avec le même sourire sinistre.

Soudainement, quelqu'un cogne à la porte. Un homme mince portant des vêtements humbles entre dans le bâtiment. Il est rare que quelqu'un vienne s'entraîner aussi tard que Pierre et encore plus rare que Pierre ne le reconnaisse pas. De plus, durant une tempête de neige comme celle-là, on ne s'attend pas que quelqu'un se poste.

« Bonsoir. Je suis un expert de boxe et je suis ici pour mettre Pierre Armstrong au défi. Je parcours les quatre coins du monde pour trouver les meilleurs boxeurs. »

-T'es qui, toi? Tu te crois un savant? Est-ce que Buddha est entré dans mon club de boxe?

Pierre rit odieusement et lui donne un regard avilissant. Après un bout de temps, il voit que Buddha est encore là. Le boxeur renommé conclut que Buddha pourrait être un bon sac de boxe et qu'il pourrait bien pratiquer ses coups de poings. Donc, Pierre accepte de le combattre. Les deux hommes mettent leurs gants et entrent dans le ring.

Pierre lance un coup avant que la cloche ne sonne, mais Buddha se déplace si vite qu'on aurait dit qu'il l'avait prédit. Buddha secoue la tête et se met en position. La cloche sonne et Pierre se met à l'offensive. Buddha esquive chaque coup avec précision, et ses mouvements sont calculés. Son corps est en harmonie, chaque fibre dans son corps bougent avec le même objectif et l'accomplit avec une telle précision et pragmatisme. La maîtrise de Buddha est extraordinaire. Pierre le regarde stupéfait, personne n'a jamais démontré une maîtrise comme telle. C'est la beauté devant leurs yeux, un art perfectionné. Non seulement son corps mais son esprit agit en tant que un. Chaque mouvement est calculé, exécuter et revient à son état précédent aussi vite que la foudre. Pierre ne peut pas le suivre, et quand il doit prendre un repos, c'est au tour de Buddha. Il l'attaque avec vitesse. Il n'y a aucune trace d'agressivité dans ses mouvements. Il lance une combinaison de crochets. À la fin, Buddha recule et quelques secondes après, Pierre est à terre.

« Tu as beaucoup à apprendre et à faire. Tu ne peux pas être le meilleur si tu ne te consacres pas complètement à ta passion. »

Avec ça, Buddha enlève ses gants et part.

Abattu et en état de choc, Pierre a de la difficulté à respirer.

« Comment ai-je pu laisser un sans nom comme lui me battre? Il a dû tricher! C'est la seule façon que quelqu'un comme lui aurait pu me battre! Mais comment? Ses gants

n'avait rien de spécial et il était bien trop petit pour avoir pris des stéroïdes; alors comment?»

« Tu ne peux pas être le meilleur si tu ne te consacres pas complètement à ta passion. » Cette phrase semble résonner dans l'esprit de Pierre.

«Se consacrer à sa passion! Il ne sait pas tout ce que j'ai abandonné pour devenir champion du Québec. Je me casse le cul 80 heures par semaines à m'entraîner et devenir le meilleur. Comment un chien comme lui pourrait m'accuser de ne pas travailler assez fort? Il ne sait rien de ce qu'un réel sacrifice! Mes années de travail ne sont pas gaspillées, il n'est qu'un obstacle sur mon chemin et comme tous les autres obstacles, je vais le surmonter»

a

Pierre se lève péniblement. Il souffre. Les coups avait été exécutés si merveilleusement qu'ils résonnaient toujours dans son corps. Il marche vers son mur couvert de ses photos.

« Je suis le meilleur, je l'ai toujours été, et je vais continuer de l'être. S'il ose dire que je ne consacre pas assez a ma passion, je vais lui montrer que je suis prêt à tout donner pour le battre!»

Il marche de l'autre côté de son gym où tous ses trophées sont situés. Il prend le cadre de sa première victoire au championnat. Sur elle, un sourire radieux, unique à cette photo-ci. Il casse la vitre du cadre et la place par terre. Saisissant un morceau de vitre, il se coupe le doigt laissant des gouttes de sang tomber sur sa photo. Le sang coulent au long des froissements de la photo jusqu'à ce que l'image n'est plus reconnaissable. Pierre sort de son gym avec un regard non de colère, mais un léger sourire malveillant.

Pierre sait que 'Buddha ne veut que battre les plus forts. Après tout, ils sont pareils. Il le retrouve facilement au gym de la ville d'à côté. Ses blessures ont déjà guéri et il a un regard affamé. Il ouvre violemment les portes et voit Buddha avec son adversaire à terre.

« Ici pour ta revanche, je présume? »

Pierre ne dit rien. Pierre s'approche du ring portant déjà ses gants. Les deux hommes savent que le combat est inévitable. Le visage confiant de Buddha change quand il voit Pierre de plus proche; Il se met en position défensive et est visiblement plus tendu. Pierre l'approche comme un animal enragé et le roue de coups. Buddha arrive à peine à bloquer ses coups jusqu'à ce que tout à coup, un craquement violent résonne dans la salle. L'avant-bras de Buddha s'est plié en deux. Il tombe à terre, incapable de crier de douleur. Pierre a gagné et reste debout, faisant face à son adversaire. Buddha, avec difficulté réussit à dire une phrase.

« Une férocité telle que celle-là ne devrait pas être possible! As-tu aucune idée des conséquences de ce que tu viens juste de faire? »

- J'ai fait ce qui était nécessaire pour te battre

Pierre retourne à son gym. Il ne ressent pas la satisfaction que cette victoire aurait dû lui apporter. Il sent un vide en lui. Il ouvre la porte de son gym et s'attend à voir ses photos de championnat.

Toutes les photos sont vides.

Mots: 1084